

Publics

BUREAUX
 ROUBAIX. - 68-71, Grande-Rue. Tél. 337.52
 TOURCOING. - 22, rue Carnot. Tél. 437.
 LILLE. - 11, rue Faidherbe. Tél. 539.21.
 PARIS. - 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provençol. 71.54.
 MOUSCROUX. - 105, rue de la Station. Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois	40 fr. 60
6 mois	78 fr.
1 an	144 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois	42 fr. 60
6 mois	80 fr.
1 an	148 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes

A VICHY LE CABINET FRANÇAIS EN VOIE DE REMANIEMENT ?

Va-t-on vers une commission gouvernementale restreinte avec l'amiral Darlan, le général Huntziger et M. Flandin



Ce fanion aux couleurs tricolores, au centre duquel sont brodées les armes du maréchal, est ceint, à l'extrémité de la hampe, d'une cravate blanche sur laquelle sont reproduites les nouvelles armoiries de l'Etat français. (Ph. Trampus).

Genève, 7 janvier. — On mande de Vichy qu'une conférence inter-ministérielle s'est tenue, lundi soir, à 19 h., à laquelle prirent part les représentants des ministères les plus importants. A l'issue de cette réunion qui se termina vers 21 h., on apprenait dans les sphères gouvernementales qu'un remaniement du Cabinet était maintenant en voie de réalisation. Outre la constitution d'une commission gouvernementale restreinte composée de l'amiral Darlan, du général Huntziger et de M. Flandin, on apprend que des changements de titulaires à la tête de divers ministères ne tarderont pas à s'opérer.

On croit que le nouveau Cabinet sera constitué jeudi.

Entre le coucher du soleil
CE SOIR,
à 18 heures 11
et son lever
DEMAIN
à 9 heures 44
l'obscurcissement
des lumières
doit être TOTAL

PETITS REMÈDES

Quand il exposait son aimable philosophie de la bonne humeur, de tout et toujours. En toutes choses nous ne considérons que le côté plus sombre. Pourquoi ne nous efforcerions-nous pas, au contraire, d'en chercher les avantages ?

Nous n'avons pas mangé de viande depuis huit jours ? Avant de prendre le ciel et la terre à témoin de notre détresse, demandons-nous si cette privation ne sera pas salutaire pour notre santé. Il y a près de nous, au Mont des Cats, des moines qui se livrent à des travaux manuels parfois pénibles dans une abstinence perpétuelle. Il y a maintenant dans toutes les grandes villes des restaurants végétariens. Et nous connaissons des foyers où le boucher n'entre jamais, pas plus que le médecin. Nos pères étaient-ils plus malheureux et moins robustes parce que le roast-beef et le gigot n'apparaissaient sur leurs tables que les dimanches et jours de fête ?

Pas de beurre ? Pas de saindoux ? Pas de graisse ? C'est le régime ordinaire des « stars » d'Hollywood. Les pages de cinéma nous disent par le menu à quelles privations sévères elles se condamnent pour conserver leur « ligne ». Nous aurons bientôt retrouvé la nôtre : petite joie.

Les voyages sont plus difficiles ? Nous ne pouvons plus satisfaire notre frénésie de kilomètres-auto ? Notre vie de famille, notre portemonnaie et notre système nerveux y gagnent certainement.

Jean QUAGEBEUR.
(Lire la suite page 2.)

« Hier, disait-il, vous vous êtes coupé en vous rasant : gros ennui. Ce matin, vous avez pu faire votre barbe sans verser de sang : petite joie.

« Hier, vous étiez sorti sans parapluie et vous êtes rentré chez vous trempé jusqu'aux os : gros ennui. Aujourd'hui, vous franchissez le seuil de votre maison au moment précis où tombent les premières gouttes de l'averse : petite joie.

« Combien la vie serait plus facile, si nous savions apprécier toutes nos « petites joies ».

A une époque où, dans l'ordre matériel, la récupération des déchets est élevée au rang d'institution d'Etat et nous est imposée comme un devoir national, nous avons, dans l'ordre moral, l'obligation de ne pas gaspiller les « petites joies ». Leurs rayons modestes finissent par constituer un faisceau lumineux capable d'éclairer notre nuit.

Nous nous lamentons à propos

EN EXTRÊME-ORIENT Les relations diplomatiques entre la France et le Siam DEVIENNENT de plus en plus tendues

Pendant ce temps, l'Angleterre semble tenter l'impossible afin de s'assurer les bonnes grâces thaïlandaises

Tokio, 7 janvier. — On mande de Bangkok au journal « Tokyo Nichi Nichi » que, on n'entrevoit pas la possibilité d'atténuer, dans un avenir plus ou moins rapproché, la situation tendue qui existe entre le Siam et l'Indochine française.

Au contraire, les relations entre les deux pays acquièrent de jour en jour un caractère de plus en plus sérieux. Le consul général siamois a regagné son pays et le personnel du consulat général s'est embarqué sur le vapeur « Saigon Maru » à destination de Bangkok, de sorte que les relations diplomatiques entre les deux pays sont devenues, aussi au Siam, intenables.

On apprend, en même temps, que M. Grosny, ministre britannique au Siam, a eu, au retour de son voyage à Singapour, un entretien prolongé avec le vice-ministre siamois des Affaires étrangères. M. Grosny aurait déclaré que tous les territoires

places sous la suzeraineté britannique dans le Pacifique du Sud, y compris Singapour, auraient résolu d'arrêter à tout prix la poussée nipponne vers le Sud.

Les préparations militaires dans ces régions seraient terminées. M. Grosny aurait proposé au vice-ministre des Affaires étrangères de renoncer à la politique amicale avec le Japon et de lui substituer une collaboration avec l'Angleterre.

Le journal nippon déclare, à propos de cette information de Bangkok, que l'Angleterre semble tenter l'impossible afin de s'assurer les bonnes grâces du Siam et de dresser ce pays contre le Japon. Dans cet ordre d'idées, le ministre britannique à Bangkok répand la fausse nouvelle que le Japon livre des armes et des munitions à l'Indochine française. De cette façon, il essaie de provoquer au Siam des sentiments hostiles contre le Japon.

COLLABORATION DU RAIL ET DE LA ROUTE

C'est ce que
veut établir
M. Jean
BERTHELOT
Secrétaire d'Etat
aux
Communications



M. Jean Berthelot, secrétaire d'Etat aux communications.

Certaines lignes seront
remplacées par des autobus
à gazogène

Vichy, 7 janvier. — M. Jean Berthelot, secrétaire d'Etat aux communications, qui a soumis à l'approbation du maréchal Pétain, d'accord avec le ministre des Finances, diverses réformes concernant l'industrie des transports, a fait les déclarations suivantes sur le sens et les conséquences de ses réformes.

Il a déclaré notamment :

« L'automobile n'a pas plus de raison d'être inquiète de ces réformes que le rail ou la batellerie. Il ne s'agit pas d'éliminer l'un au profit de l'autre, mais de répartir judicieusement le trafic dans le double dessein de développer au maximum les échanges et d'économiser nos ressources. Car le temps est fini où à la faveur du laissez-faire, du laissez-passer, de l'économie dite libérale, le pays se ruinaît au profit de quelques-uns ».

(Lire la suite page 2.)

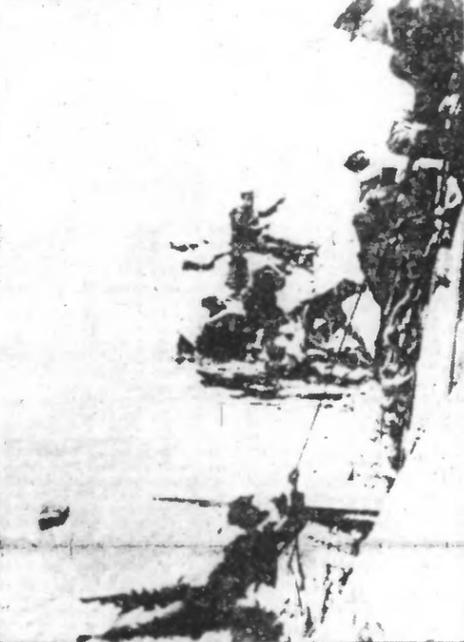
LE NOËL ARMÉNIEN



Une vue prise pendant la procession, au cours de la messe de Noël qui vient seulement d'être célébrée en l'église arménienne, à Paris, en raison de la différence de calendrier.

En dépit du mauvais temps LONDRES a connu hier de longues alertes

Les banques importantes et les offices économiques ont abandonné la capitale pour se réfugier en province



Le sauvetage, en haute mer, des survivants d'un navire anglais torpillé. (Ph. Parau)

LES FAUX BRUITS
Les rapports
franco-allemands
n'ont pas
changé
de caractère

Vichy, 7 janvier. — Certains bruits d'origine étrangère laissent entendre que les rapports franco-allemands auraient dernièrement changé de caractère et que les autorités allemandes auraient pris le long de la ligne de démarcation des dispositions qui laisseraient prévoir des événements sensationnels.

On déclare dans les milieux autorisés que ces bruits purement fantaisistes sont lancés par des propagandistes étrangers dans un but franchement hostile et qu'aucun changement n'est intervenu dans les rapports franco-allemands tels qu'ils ont été définis à Montoire, lors de l'entrevue du chancelier Hitler et du maréchal Pétain.

VOIR PAGE 6
ÉPHÉMÉRIDES
POUR L'ANNÉE 1940

— De Berlin : L'accord commercial germano-soviétique qui expirait le 31 décembre 1940, a été prolongé jusqu'au 1^{er} août 1941.

Communiqué officiel allemand

BERLIN, LE 7 JANVIER. — Le Grand Quartier général des forces allemandes communique :

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, nous avons effectué des vols de reconnaissance durant lesquels nous avons attaqué des objectifs d'importance militaire en Angleterre méridionale et centrale. Nous avons réussi à détruire au sol une série de bombardiers. Certains de nos avions de combat ont bombardé, en volant à très faible altitude, des installations portuaires et ont touché en plein une usine chimique et un dépôt de balles. Quelques avions isolés ont bombardé en vagues successives la capitale. A cette occasion, sept ballons captifs furent abattus en flamme.

Les batteries à longue portée de l'armée ont ouvert, hier soir, le feu sur un navire ennemi qui tentait de s'approcher de la côte française.

L'ennemi n'a pas survolé le territoire du Reich la nuit passée. Un de nos avions n'est pas rentré.

L'HÉROÏQUE DÉFENSE DES ITALIENS À BARDIA

Faute de munitions, ils étaient forcés de se rendre après une résistance de 25 jours

Berlin, 7 janvier. — La « Dorsen Zeitung » donne quelques commentaires au sujet de la défense héroïque italienne en Libye.

« Le courageux défenseur de Bardia, le général Bergouzel, est un vrai soldat, qui a fait ses preuves au cours de la guerre civile en Espagne. Ses troupes, isolées du reste de l'armée, ont combattu avec une bravoure extraordinaire pour arrêter aussi longtemps que possible l'offensive britannique et donner à l'armée italienne de Libye, le temps nécessaire pour se regrouper ».

Le journal souligne que cette tâche a été brillamment accomplie dans des conditions extrêmement difficiles.

« Depuis vingt-cinq jours, Bardia a été isolée et les Anglais n'ont réussi à la prendre qu'après un bombardement d'artillerie de plus d'un jour et demi. Ce n'est qu'après la mise en action par les Britanniques de formations impressionnantes de tanks que les Italiens ont dû cesser le feu, faute de munitions.

« Ainsi, il a été prouvé une fois de plus que, malgré les coups durs essuyés sur le champ de guerre nord-africain, l'esprit combattif des soldats italiens n'avait été nullement affecté. Si les Anglais ont obtenu un succès militaire, les Italiens se sont indiscutablement adjugé un succès moral.

(Lire la suite page 2.)

Communiqué officiel italien

ROME, LE 7 JANVIER. — Le Grand Quartier général des forces italiennes communique :

Les dernières positions qui ont encore opposé de la résistance dans Bardia sont tombées dans la soirée du 5 janvier. Nos troupes ont combattu durant vingt-cinq jours avec un courage héroïque et ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Nos pertes en matériel, en morts, en blessés et en disparus sont très sensibles.

Au cours d'une incursion sur Tobrouk, deux avions ont été abattus en flamme par la D.C.A. de la marine.

Sur le front grec, nous nous sommes assurés une position importante par un coup de main audacieux. L'ennemi y avait abandonné des armes automatiques et des munitions.

Dans un combat qui s'est déroulé à notre avantage lors d'une patrouille, nous avons réussi à faire des prisonniers. Des avions ont attaqué une de nos bases. Un appareil biplan a été abattu par la D.C.A.

Lors d'un vol de reconnaissance, une de nos formations de chasseurs a rencontré des appareils ennemis et en a abattu trois.

Une autre formation a bombardé des objectifs militaires importants en dépit du mauvais temps.

Tous nos avions sont rentrés.

En Afrique orientale, les éléments motorisés ennemis ont été dispersés par le feu de notre artillerie.

Sur le reste du front, activité de patrouilles et d'artillerie.

L'ITALIE poursuivra la lutte jusqu'au bout

Une résolution du Conseil de cabinet fasciste

Rome, 7 janvier. — Un Conseil de cabinet, réuni sous la présidence du Duce, a adopté la résolution suivante :

« A l'issue de sa réunion dernière, le Conseil de cabinet, animé d'une profonde admiration, adresse aux commandants et hommes de troupes de l'armée, de la marine, de l'aviation et de la milice fasciste qui combattent sur les différents fronts contre les forces de l'empire britannique et de ses satellites, et confirme solennellement, en présence de la manœuvre enfantine et des menaces absurdes qui viennent des deux côtés de l'océan, la fidélité indéfectible de l'Italie à l'Axe et au pacte des trois puissances, et sa non moins indéfectible détermination de poursuivre jusqu'au bout la lutte qui doit assurer à l'Italie la place qui lui revient dans l'Europe de demain, et affranchir le monde de l'oppression hypocrite et sans scrupules de la ploutocratie britannique.

Le Conseil de cabinet exprime sa conviction absolue que les larges masses de l'Italie « prolétarienne et fasciste » sont et seront à la

L'organisation du cinéma français



M. Raoul Plaquin, directeur du Comité d'organisation de l'industrie du cinéma sous le portrait de l'illustre savant français Louis Lumière.